



**BEACH BOYS**  
**« The Beach Boys**  
**in concert »**

(WB 84 001)

Sail on sailor ; Slop John B. ;  
The trader ; You still believe in  
me ; California girls darlin' ; Mar-  
cella ; Caroline no ; Leaving this  
town ; Heroes and villains ; Funky  
pretty ; Let the wind blow ; Help  
me Rhonda ; Surfer girl ; Wouldn't  
it be nice ; We got love ; Don't  
worry baby ; Surfin' U.S.A. ; Good  
vibrations ; Fun, fun, fun.

Personnel : Ricky Fataar ; Alan  
Jardine ; Carl Wilson ; Dennis  
Wilson ; Mike Love ; Blondie  
Chaplin.

Les Beach Boys constituent l'un  
des plus anciens groupes au  
monde. Lorsqu'en 1964 paraissait  
leur premier album « live »  
« Beach Boys concert », ils  
étaient déjà dans le coup depuis  
plusieurs années. Cet album  
était l'illustration étonnante (on  
y entendait pour moitié les hur-  
lements permanents des « Cali-  
fornia Girls » de la salle) de la  
période des surfers, de la Cali-  
fornie « teen » du début des  
sixties. On se remémore égale-  
ment un second album « live »  
enregistré à Londres en 1968. On  
y retrouvait les Beach Boys des  
merveilleux Lps « Pet sounds » ou  
« Smiley smile », ceux qui surent  
résister de manière éclatante à  
la vague Beatles et s'adapter à  
l'ambiance de l'époque jusqu'à  
faire partie à nouveau du peloton  
de tête. Good vibrations. Voici  
aujourd'hui un nouveau double  
album enregistré en public à  
Los Angeles et New York lors  
des tournées 1972 et 1973. C'est  
un enchantement. La précision et  
le feeling de leur chant semble  
incroyable. Les Beach Boys pas-  
sent en revue les grands titres  
qui ont marqué toutes les péri-  
odes de leur histoire, y compris  
le passé immédiat de « Holland »  
ou « Carl and the passions ». Avec  
leurs nouvelles recrues Ricky  
Fataar et Blondie Chaplin, les  
Boys ont une sonorité encore  
plus « confortable », encore plus  
coulée et aisée. Les anciens suc-  
cès prennent une couleur moins  
violente, mais gardent intacts à  
travers le temps toute leur puis-  
sance et leur charme. Les hits  
de 1963 se mêlent harmonieuse-  
ment à ceux de 73 ou de 66.  
Qui pourrait en faire autant ?

C. L.